



Inauguration des vitraux créés par
David Tremlett
& **l'atelier Simon Marq**

Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul
de Villenauxe-la-Grande (Aube)

lundi 24 octobre 2005



SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE /1

/ Press Release

LES ORIGINES DU PROJET /2

Le vitrail en Champagne-Ardenne
Le contrat de plan État-Région 2000-2006
David Tremlett, lauréat du concours
Le plan de financement

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-ET-SAINT-PAUL DE VILLENAUXE-LA-GRANDE /3

DAVID TREMLETT /4

Le projet de l'église de Villenauxe-la-Grande
Bibliographie

L'ATELIER SIMON MARQ /5

LA MÉDIATION CULTURELLE AUTOUR DU VITRAIL /6

LES PARTENAIRES

La Direction régionale des affaires culturelles de Champagne-Ardenne /
Ministère de la Culture et de la Communication /7
Le Conseil Régional de Champagne-Ardenne /8
Le Conseil Général de l'Aube /9
La commune de Villenauxe-la-Grande
La Fondation d'entreprise Gaz de France /10
La Délégation Régionale Gaz de France Champagne-Ardenne /10
Le Diocèse de Troyes et la communauté paroissiale de Villenauxe-la-Grande /11

Contacts presse

Direction régionale des affaires culturelles de Champagne-Ardenne /
Ministère de la Culture et de la Communication

Isabelle Wintrebert - Chargée de communication - **03 26 70 29 46**

Laurent Innocenzi - Conseiller pour les arts plastiques - **03 26 70 36 94**

Conseil Régional de Champagne-Ardenne

Sophie Carré - Directrice de la communication / relations presse - **03 26 70 66 21**

Jacqueline Pierson - Chargée de mission communication - **03 26 55 71 73**

Gaz de France

Blandine Moquin - Déléguée Régionale Champagne-Ardenne - **03 26 36 98 40 / 06 88 08 07 14**

Fondation d'entreprise Gaz de France

Elisabeth Delorme - Déléguée Générale - **01 47 54 28 02**

Évêché de Troyes

03 25 80 58 30



COMMUNIQUÉ DE PRESSE / 1

Le 24 octobre 2005 à 16h, sous la présidence de Renaud Donnedieu de Vabres ministre de la culture et de la communication, en présence de Monseigneur Marc Stenger évêque de Troyes, Jean-Paul Bachy président de la Région Champagne-Ardenne, Philippe Adnot sénateur et président du Conseil général de l'Aube, Jean-Louis Waibel maire de Villenauxe-la-Grande, Jean-François Cirelli président directeur général de Gaz de France seront inaugurés les vitraux créés par l'artiste David Tremlett et l'atelier Simon Marq à l'Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Villenauxe-la-Grande (Aube).

Cette réalisation exceptionnelle, la plus importante dans le domaine du vitrail depuis 20 ans en France, concerne la création par David Tremlett, associé à l'atelier Simon Marq, maître-verrier à Reims, de l'ensemble des 24 baies de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Villenauxe-la-Grande, dans l'Aube, soit une surface d'environ 200 m².

Doter cette église du XV^e siècle de vitraux contemporains s'inscrit dans la continuité d'une tradition solidement ancrée en Champagne-Ardenne. Cette région est, en effet, l'une des plus riches de France en verrières anciennes, tant par le nombre que par la qualité. Dans les années 1960, la Champagne-Ardenne a été l'un des foyers de la création contemporaine en la matière, comme en témoignent les œuvres de Marc Chagall à la cathédrale de Reims, de Helena Vieira da Silva et de Joseph Sima à l'église Saint-Jacques de Reims, de Léonard-Tsuguharu Foujita toujours à Reims et de René Dürrbach à Mézières.

La création des vitraux de l'église de Villenauxe-la-Grande, confiée à un artiste reconnu internationalement, prend place dans une large dynamique de mise en valeur du patrimoine architectural régional, arrêté dans le cadre du contrat de plan État-Région Champagne-Ardenne 2000-2006.

Classée dès 1840, sur la première liste établie par le Service des Monuments Historiques, l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul fait l'objet, depuis 10 ans, de travaux de restauration co-financés par l'État, la Région Champagne-Ardenne, le Département de l'Aube et la Commune propriétaire de l'édifice. Ce projet doit également sa réalisation à la générosité d'un donateur de la commune, Maurice Boulley décédé en 1992.

Le concept de la création repose, pour David Tremlett, sur l'association entre formes architectoniques et couleurs. Il établit un dialogue entre architecture, spiritualité et tradition de Villenauxe-la-Grande dans la céramique et la vigne. *«Ce projet est l'aboutissement de mon travail des dix dernières années, qu'il s'exprime sur le papier ou directement sur les murs. Mon intention à Villenauxe-la-Grande est de porter la couleur dans l'église dotée d'une merveilleuse lumière naturelle, afin que la joie et la célébration résonnent dans tout l'espace.»*

Héritiers d'une tradition portée par douze générations, Benoît et Stéphanie Marq, maîtres-verriers de l'atelier Simon Marq, à Reims, restaurent les grands ensembles de vitraux des cathédrales de Reims, de Metz, de la basilique Saint-Urbain de Troyes et participent aux créations de vitraux de Vieira Da Silva (Reims), de François Rouan (Nevers), Raoul Ubac (Varangeville-sur-Mer) et déjà de David Tremlett.

L'opération de Villenauxe-la-Grande, d'un montant de 1 213 771 €, est co-financée par l'État - Ministère de la Culture et de la Communication, maître d'ouvrage, la Région Champagne-Ardenne, le Département de l'Aube et la Commune de Villenauxe-la-Grande. Elle bénéficie du mécénat de Gaz de France.

Par ailleurs, dans le cadre de la troisième convention nationale de mécénat en faveur de la création des vitraux signée entre la Fondation d'entreprise Gaz de France et le Ministère de la Culture et de la Communication, un autre projet de création, à la cathédrale de Reims, est en cours de définition. Il prendra place de part et d'autre de la chapelle d'axe pour laquelle furent créés, il y a trente ans, les vitraux de Chagall.

PRESS RELEASE

On October 24th, 2005 at 4 p.m., at the church of Saint-Pierre et Saint-Paul of Villenauxe-la Grande (Aube), Renaud Donnedieu de Vabres the Minister of Culture and Communication, in the presence of the Lord Bishop of Troyes Marc Stenger, Jean-Paul Bachy the chairman of the Champagne-Ardenne Regional Council, Senator Philippe Adnot the chairman of the Aube General Council, Jean-Louis Waibel the mayor of Villenauxe-la-Grande and Jean-François Cirelli the C.E.O of Gaz de France will preside over the inauguration of the stained-glass windows created by the artist David Tremlett and the Simon Marq studio.

This outstanding achievement, the most important one in the field of stained-glass windows for the past 20 years in France, involves the creation of stained-glass windows for the 24 windows in the church at Villenauxe-la Grande in the Aube district, covering an area of some 200 square metres, by the artist David Tremlett in association with the Simon Marq studio, master-glaziers in Rheims.

Providing this 15th century church with contemporary stained-glass windows is part and parcel of a tradition firmly rooted in Champagne-Ardenne. This region is actually one of the richest in France where old glasswork is concerned, in terms of both quality and quantity. In the 1960s, the Champagne-Ardenne region became one of the hubs of contemporary art production, as is attested to by the works of Marc Chagall in Rheims cathedral, of Helena Vieira Da Silva and Joseph Sima in the church of St Jacques in Rheims, of Léonard-Tsuguharu Foujita, again in Rheims, and René Dürrbach in Mézières.

The creation of stained-glass windows for the church of Saint-Pierre et Saint-Paul of Villenauxe-la-Grande, which a world-famous artist was entrusted with, falls within the scope of the overall policy aimed at highlighting the architectural heritage, decreed by the State-Region Champagne-Ardenne 2000-2006 plan contract.

For 10 years, this church, which has been listed since 1840 on the first list drawn up by the French National Heritage, has been the object of restoration works jointly financed by the State, the Champagne-Ardenne Region, the Aube district and by the town that owns the building. The achievement of this project is also indebted to the generosity of a private donor in the commune, Maurice Bouley, who died in 1992.

According to David Tremlett, the concept for his creation is based on the association between architectonic form and colour, as well as a dialogue between architecture, spirituality, and the old tradition of ceramic work and wine growing which Villenauxe enjoys. *"This project is the culmination of my work over the past ten years, be it expressed on paper or directly on walls. My intention at Villenauxe-la-Grande is to bring colour into the church, which enjoys wonderful natural light, so that joy and celebration may ring out throughout the building."*

As heirs to a tradition spanning twelve generations, Benoît and Stéphanie Marq, master-glaziers in the Simon Marq studio in Rheims, have restored the great sets of stained-glass windows in the cathedrals of Rheims and Metz, and in the Saint-Urbain basilica in Troyes. They have also taken part in the creation of stained-glass windows by Vieira Da Silva (Rheims), François Rouan (Nevers), Raoul Ubac (Varangeville sur Mer), and a previous David Tremlett project.

The Villenauxe operation, amounting to 1 213 771 euros, has been co-financed by the State-Ministry of Culture and Communication (in charge of the project), the Champagne-Ardenne Region, the Aube district, and the town of Villenauxe-la-Grande. It has been sponsored by the Champagne-Ardenne Gaz de France Regional Delegation and the Gaz de France Corporate Foundation.

Besides, within the scope of the third national corporate sponsorship agreement signed by the Gaz de France Corporate Foundation and the Ministry of Culture and Communication, another project is under way, i.e. the creation of stained glass-windows on either side of the apsidal chapel in Rheims cathedral, for which Chagall created stained-glass windows thirty years ago.



LES ORIGINES DU PROJET / 2

Le vitrail en Champagne-Ardenne

La Champagne-Ardenne est, avec la Normandie, l'une des plus riches régions de France en verrières anciennes. Des vitraux exécutés du XII^e au XV^e siècle subsistent de nombreux témoignages, souvent d'une qualité exceptionnelle : verrières du trésor de la cathédrale de Châlons-en-Champagne, du chœur de Saint-Remi de Reims, panneaux de l'église de Normée (XII^e siècle) ; rose du bras nord du transept de la cathédrale de Troyes (1408), verrières des saints et des saintes de la cathédrale de Châlons-en-Champagne (1475)...

En Champagne-Ardenne, l'art du vitrail atteint cependant son apogée au XVI^e siècle. Composées de petites scènes narratives disposées en registres superposés et encadrées d'éléments architecturaux, les verrières créées à cette époque ont pour thèmes essentiels la Création, l'Apocalypse, l'Arbre de Jessé, la Vie du Christ, la Vie de la Vierge, celle de nombreux saints.

Pendant plus d'un siècle, des artistes exécutèrent les vitraux que leur commandèrent les grandes familles bourgeoises de Troyes ou de Châlons-en-Champagne, les officiers royaux, des marchands, le clergé, les confréries ou les corporations. Les artistes, tel le célèbre Linard Gontier régulièrement cité par les textes et dont l'activité couvre le premier tiers du XVII^e siècle, réalisaient le plus souvent ces vitraux à partir de gravures.

Amorcé dès les années 1600-1620, le déclin du vitrail en Champagne-Ardenne ne cesse, comme partout en France, qu'avec les grandes campagnes de restaurations entreprises vers le milieu du XIX^e siècle sous l'impulsion des archéologues. De grands ateliers s'ouvrent alors, ceux de Vincent Larcher à Troyes, de Simon à Reims, de Liénard à Châlons-en-Champagne...

Enfin, meurtrie par les dernières guerres, la Champagne-Ardenne voit naître, à la fin du XIX^e siècle ou dans le premier quart du XX^e siècle, de nombreux cycles commémoratifs, à l'instar de l'ensemble réalisé, en 1888-1889, à l'église Notre-Dame du Soldat à Hans, par l'atelier Duhamel-Marette d'Évreux, avant de devenir l'un des foyers de l'art contemporain dans le domaine du vitrail. En témoignent à Reims, les œuvres de Foujita, de Chagall à la cathédrale Notre-Dame, de Vieira da Silva et de Sima à l'église Saint-Jacques ou encore les créations de Dürrbach à l'église Notre-Dame-de-l'Espérance de Mézières.

Le contrat de plan État-Région 2000-2006

En 1996, l'État et la Région Champagne-Ardenne lancent conjointement une large réflexion sur les politiques culturelles. Professionnels et personnalités compétentes d'une part, élus locaux d'autre part, se réunissent, dégagent de grandes orientations et élaborent des propositions concrètes pour les années à venir. Ainsi, lors de sa signature en avril 2000 par le Préfet de Région Champagne-Ardenne et le Président du Conseil Régional de Champagne-Ardenne, le IV^e Contrat de plan État-Région comportait un volet culturel et l'application d'une politique nouvelle en direction du patrimoine écrit et bâti. Ce volet intitulé *Mise en valeur du patrimoine architectural autour de thématiques ciblées : vitrail, architecture fortifiée, statuaire* permet l'émergence de projets sur le vitrail : programme de restaurations, publications, expositions, routes touristiques...

Classée dès 1840, sur la première liste établie par le Service des Monuments Historiques, l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Villenauxe-la-Grande fait l'objet, depuis 10 ans, de travaux de restauration globale co-financés par l'État, le Conseil Régional, le Conseil Général et la commune propriétaire. Le 13 juin 1940, un bombardement aérien pulvérise la totalité des vitraux qui la décoraient, dont la baie d'axe réalisée par le peintre Maurice Denis. Un habitant, Maurice Bouley, décède en 1992, en laissant à la commune, par legs testamentaire, une somme d'environ un million de francs pour la rénovation d'un vitrail. Le maire de la commune, Jean-Louis Waibel, décide, après délibération du conseil municipal en date du 5 mars 2001, de continuer les travaux de restauration de l'église par la création de vitraux. La thématique vitrail étant un axe prioritaire du volet culturel du Contrat de plan État-Région, la décision est prise, le 11 mai 2001, d'y inscrire cette opération, soit la réalisation de verrières contemporaines destinées aux 24 baies de l'édifice, pour une surface vitrée d'environ 200 m².

Ces travaux, commencés en juillet 2003 et achevés en octobre 2005, ont été financés par l'État-Direction régionale des affaires culturelles de Champagne-Ardenne, maître d'ouvrage, la Région Champagne-Ardenne, le département de l'Aube et la commune (y compris le legs). Gaz de France, au travers de sa Délégation Régionale et de sa Fondation d'entreprise, qui s'associe au Ministère de la Culture et de la Communication en matière de restauration et de création de vitraux depuis plus de dix ans, a participé à cette opération.

David Tremlett, lauréat du concours

Un concours, restreint à deux tours, a été organisé pour la sélection des lauréats. Réuni le 14 juin 2002 à Villenauxe-la-Grande, un jury, composé à cet effet, et présidé par le Préfet, a sélectionné, parmi 36 équipes candidates (couples maître-verrier/artiste), les trois équipes suivantes :

- Atelier Parot / Annette Messenger
- Atelier Simon Marq / Gérard Titus-Carmel
- Atelier Simon Marq / David Tremlett

Celles-ci ont été invitées à rendre leur projet pour le 15 janvier 2003. L'équipe Parot-Messenger n'ayant pas remis de projet, le jury, réuni le 13 février 2003, a examiné les propositions de Gérard Titus-Carmel et David Tremlett (24 maquettes au 1/20^e, maquette de la baie d'axe au 1/10^e, deux panneaux d'essai en vitrail de la baie n° 2, un plan d'ensemble des 24 baies). Le jury a désigné, à l'unanimité, à scrutin secret, l'équipe lauréate : David Tremlett et l'atelier Simon-Marq.

Le plan de financement

Montant total de l'opération : 1 213 771 €

Concours : 45 734 €	État :	15 245,43 €
	Région Champagne-Ardenne :	15 245,43 €
	Département de l'Aube :	4 612,00 €
	Commune de Villenauxe-la-Grande :	10 631,14 €
Travaux vitraux : 1 168 037 €	État :	410 242,79 €
	Région Champagne-Ardenne :	317 040,00 €
	Conseil Général de l'Aube :	41 589,00 €
	Commune de Villenauxe-la-Grande :	368 675,21 €
	Mécénat Gaz de France :	30 490,00 €



L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-ET-SAINT-PAUL DE VILLENAUXE-LA-GRANDE / 3

Située au cœur de Villenauxe-la-Grande, l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul occupe le centre d'une vaste place partiellement bordée de maisons en pans de bois. Site connu des Romains, la position géographique de la ville, entre Provins et Troyes, lui confère une activité marchande importante à l'époque médiévale. La rivière, la Noxe, permet des échanges fluviaux avec Paris, notamment pour le vin de champagne, ainsi que la céramique, dont Villenauxe s'est fait la spécialité. Petite ville marchande aux traditions artisanales, Villenauxe témoigne, par ailleurs, d'une culture religieuse importante.

Dimensions de l'église

Longueur : 49,60 m

Largeur : 19,00 m

Hauteur nef : 16,00 m

Hauteur bas-côté : 8,50 m

Hauteur tour : 58,40 m

24 baies pour environ 200 m² de verrières.

Édifiée vers 1212, sur l'initiative des moines Augustins du prieuré de Villenauxe, l'église a subi des transformations successives qui lui ont donné son visage actuel. Détruit à de multiples reprises, lors de la guerre de cent ans notamment, reconstruit en pierres à partir du XV^e siècle, l'édifice se voit doté d'une tour carrée de cinq étages au début du XVI^e siècle. Les Bénédictins s'y installent dès 1567, puis les Jésuites au XVIII^e siècle. Lors de l'épidémie de choléra en 1832, les peintures murales sont recouvertes de chaux. Église classée monument historique en 1840 sous le vocable de Saint-Pierre-et-Saint-Paul, l'édifice a été endommagé lors de la seconde Guerre mondiale, ainsi que le centre de la ville dont la physionomie a été grandement modifiée.

L'église de Villenauxe-la-Grande domine le paysage par ses dimensions et son imposante tour-clocher qui rompt la symétrie du grand pignon occidental.

La monumentale toiture de tuiles plates, à deux versants, masque les fenêtres hautes de la nef et accentue encore son caractère massif. Cette apparente austérité est adoucie par les styles gothiques rayonnants, flamboyants ou Renaissance des baies et portails. Les arcs-boutants scandent de façon régulière les façades. Trois portes donnent accès à l'édifice, un portail occidental de style flamboyant et deux portes latérales.

Le plan, rectangulaire, comporte une nef bordée de bas-côtés que prolongent à l'est un chœur et une abside à cinq pans coupés. L'église ne possède pas de transept. La nef se prolonge par le chœur liturgique, ceint d'une grille du XVIII^e siècle, et les bas-côtés par le déambulatoire. Les espaces se succèdent sans rupture visuelle, et l'absence de transept renforce cette vision continue malgré la diversité des couvrements. Le chœur liturgique est couvert par une voûte en bois lambrissée à liernes, créant un puits d'ombre dont la lumière naturelle et indirecte renforce le mystère.

De 1996 à 2000, la toiture et les façades ont été restaurées dans leur ensemble. Dans le cadre d'une rénovation plus générale, les peintures murales, découvertes en de multiples endroits, seront mises à jour.



LE PROJET DE DAVID TREMLETT / 4

« Le concept du projet de vitraux de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Villenauxe-la-Grande repose sur l'association entre formes architectoniques et couleurs. Ce projet est l'aboutissement de mon travail des dix dernières années, qu'il s'exprime sur le papier ou directement sur les murs. Mon intention à Villenauxe-la-Grande est de porter la couleur dans l'église, dotée d'une merveilleuse lumière naturelle, afin que la joie et la célébration résonnent dans tout l'espace. La prédominance des tons bleutés que j'ai choisis est une référence à la Vierge Marie, la présence des tons rouges au sang versé du Christ mort. Les couleurs sont vives, sans pour autant être primaires, afin que l'intimité et le silence dominant dans l'église.

Quadrilatères, diagonales, courbes, ce vocabulaire géométrique décrit l'image très construite des cinq baies du chœur. Dans l'ensemble des baies des bas-côtés, j'ai voulu poursuivre le dialogue entre architecture et spiritualité par un langage plus symbolique. Huit baies sur vingt-quatre ont leur origine dans un élément naturel et sacré : l'eau, sa fluidité et sa présence dans les fonds baptismaux.

Villenauxe-la-Grande possède une vieille tradition du travail de la céramique. Dans l'église, le motif de la juxtaposition de briques est signe de rigidité et de structure, concepts qui font référence aux principes de l'Alliance ancienne. Le raisin et la viticulture marquent profondément la mémoire et la culture des hommes et des femmes de la Champagne. Les points ronds et flous, empreintes de doigts mais aussi raisins, sont les traces du travail humain, dans une double dimension profane et sacrée. Une baie unique, monochrome bleu turquoise, sert de membrane entre l'énergie de la lumière extérieure et l'intensité du travail intérieur. Elle est vitale. Ainsi, la contradiction entre rigidité fondatrice et souplesse de l'élévation n'est qu'apparente.»

DAVID TREMLETT'S PROJECT

« The concept for the stained-glass-window project for the church of Saint-Pierre-et-Saint-Paul at Villenauxe-la-Grande is based on the association between architectonic form and colour. This project is the culmination of my work over the past ten years, be it expressed on paper or directly on walls. My intention at Villenauxe-la-Grande is to bring colour into the church, which enjoys wonderful natural light, so that joy and celebration may ring out throughout the building. The predominance of the bluish tones I have chosen is a reference to the Virgin Mary, the presence of the red tones refers to the blood shed by the dead Christ. The colours are bright, and yet not primary, so that intimacy and silence will reign in the church.

Quadrilaterals, diagonals, and curves, this geometric vocabulary describes the highly constructed image of the five windows in the choir. In all the aisle windows I was keen to pursue the dialogue between architecture and spirituality through a more symbolic language. Eight windows out of 24 have their origin in a natural and sacred element : water, its fluidity and its presence in the font.

Villenauxe-la-Grande enjoys an old tradition of ceramic work. In the church, the motif of juxtaposed brick form is a sign of rigidity and structure, concepts that make reference to the principles of the Old Alliance. Grapes and wine growing deeply mark the memory and culture of the men and women of Champagne, Round, blurred points, imprints of fingers as well as grapes, are traces of human work, in a twofold layer with a sacred dimension. A single window, in turquoise blue monochrome, acts as a membrane between the energy of the outside light and the intensity of the inside work. It is vital. In this way, the contradiction between basic rigidity and suppleness of the elevation is only apparent.»

DAVID TREMLETT BIOGRAPHIE SELECTIVE

David Tremlett est né en 1945, à Cornwall, Angleterre. Il vit et travaille à Bovingdon, Angleterre.

EXPOSITIONS MONOGRAPHIQUES

1983	Galerie Durand-Dessert, Paris Galerie Massimo Valsecchi, Milan Galerie Marinela Bonomo, Bari Raum für Kunst, Hambourg	1993	Padiglione d'Arte Contemporanea di Milano, Milan Rainyday Gallery, Penzance Frac Picardie, Amiens Galerie Lubie, Amiens
1984	Waddington Galleries, Londres Waddington Galleries, Londres Art and Project, Amsterdam	1994	The Cornerhouse, Manchester Galerie Alessandra Bonomo, Rome The british school at Rome, Rome Stadtpark Gallery, Krems Galerie de l'Ancien collège, Châtellerault Palais Jacques Cœur, Bourges Art and Project, Slootdorp
1985	Galerias contemporaines, Musée nationale d'art Moderne, Centre G. Pompidou, Paris Kimberlin Hall, Leicester Polytechnic, Leicester Galerie S 65, Aalst Le crystal, Paris	1995	Carré d'Art, Nîmes SCAI The Bathhouse, Tokyo Galerie Mizuma, Tokyo Galerie Durand-Dessert, Paris Gemeentmuseum, La Hague Galerie Dorrie Priess, Hambourg Juan Miro Foundation, Barcelone
1986	Orchard Gallery, Londonderry Waddington Galleries, Londres ICA, Londres Museum Van Hedendaagse Kunst, Gand	1996	Galerie Marinela Bonomo, Bari Alfonso Artiaco Gallery, Pozzuoli Galerie S65, Aalst
1987	22 All Saints Road, Londres Galerie Durand-Dessert, Paris Galerie Massimo Valsecchi, Milan Artek Gallery, Helsinki Galerie S65, Aalst Musée de Rochechouart, France Galerie Alessandra Bonomo, Rome	1997	Galerie Stepczynski/Blancpain, Genève La chaufferie, Strasbourg Banque Brussels Lambert, Courtrai Southampton City Art Gallery, Southampton Castello Falletti, Barolo
1988	Galerie l'A, Liège Art and Project, Amsterdam Les maîtres de forme contemporains, Bruxelles Dorrie Priess Galerie, Hambourg Roselyn Oxley9 gallery, Sydney	1998	Galerie G7, Bologne Goddard de Fiddes, Perth Galerie Massimo Valsecchi, Milan The gallery, Guernsey college of Art, Guernsey
1989	Galerie Durand-Dessert, Paris Serpentine Gallery, Londres Église, Val-de-Vesle Arnolfini gallery, Bristol	1999	Dorrie Priess Galerie, Hambourg
1990	Modulo Gallery, Lisbonne Modulo Gallery, Oporto Palais des Beaux-Arts, Bruxelles Musée d'art, Saint-Priest Galerie Durand-Dessert, Paris Les maîtres de forme contemporains, Bruxelles Dorrie Priess Galerie, Hambourg	2000	Galerie G7, Bologne Galerie Stepczynski/Blancpain, Genève Galerie Durand-Dessert, Paris New Art Center, Roche Court, Salisbury Tor Bella Monaca, Rome
1991	Lipworth Fine Art Inc, Fort Lauderdale Galerie S65, Aalst, Belgique Galerie Massimo Valsecchi, Milan Abbaye, Saint-Savin Alfonso Artiaco, Pozzuoli Galerie Marinela Bonomo, Bari	2001	Galerie civique d'art contemporain, Trente Galerie Saint-Séverin, Paris Galerie Marcus Richter, Berlin Galerie Alfonso Artiaco, Naples Château de Fraissé, Fraissé-les-Corbières
1992	The Archives, Rotterdam Dorrie Priess Galerie, Hambourg Kestner Gesellschaft, Hanovre Artspace, Auckland Gerald Peters Gallery, Dallas Sue Crawford Gallery, Auckland Modulo Gallery, Oporto	2002	Centre d'art de Crawford, St-Andrews Galerie Ace, Los Angeles Galerie Modulo, Lisbonne Massimo Valsecchi, Milan Marilena Bonomo Gallery, Bari
		2003	Studio Dabbeni, Lugano Art C.A.A.C, Issoire Galerie Valentina Bonomo, Rome
		2004	Galerie Marcus Richter (avec Alan Charlton), Berlin Galerie Sandra Gering, New York Printed Matter, New York « My Books - Your Books » - Chapelle de Santa Maria di Carcerati, Bologne Galerie Blancpain-Stepczynski, Genève
		2005	A arte Studio Invernizzi (avec Alan Charlton), Milan House of Art, Rooms and their Walls, Budejovice



DAVID TREMLETT / 4 BIOGRAPHIE SELECTIVE (SUITE)

RÉALISATIONS IN SITU

- 2000 Dessins muraux Ambassade du Royaume-Uni, Berlin
2001 Dessins muraux Grosvenor Estates Office, Londres
Dessins muraux Millenium Lofts, Kean street, Londres
2002 Dessins muraux Rione Alto, station de métro, Naples
Murs et plafond Chapelle re enzo, Bologne
2003 Vitraux en cours Église, Crosne
2004 Dessins muraux MAMAC, Nice
Dessins muraux (intérieur et extérieur) British Council
Offices, Nairobi, Kenya
2005 Dessins muraux Esserheem Penitentiary, Veenhuizen,
Holland

PROJETS

- Dessins de murs et plafond, palazzo Bellini, Milan
Dessins muraux, National Gallery, Melbourne

MONOGRAPHIES DE RÉFÉRENCE SUR DAVID TREMLETT DEPUIS 1995

- Columns, Galerie Stadtpark éd., Krems (Autriche), 1995
How Far in That Direction, Dorrie Priess Gallery éd., Hambourg, 1996
Pages, La Chaufferie éd., Strasbourg, 1998
11 cards in book (Eritrea), Massimo Valsecchi éd., Milan, 1998
Clear & Fuzzy, SCAL the BathHouse éd., Tokyo, 1999
If Things Could Talk, Modulo Gallery éd., Lisbonne, 2002
Black As Midnight with the Eyes Shut, Voix éd., Paris, 2002

CATALOGUES D'EXPOSITIONS DEPUIS 1995

- Wall Drawings* (Carré d'Art), Nîmes, 1995
1995 (Foundation Juan Miro), Barcelone, 1995
New Schemes for Walls (Haags Gemeentemuseum), La Haye, 1995
Walls and their Drawings (Fondazione Bonomo, Castel Del Monte
Andria), Bari, 1996
Walls in Bologna 1998 (Galleria G7), Bologne, 1998
Passa Dentro (Tor Bella Monaca), Rome, 2000
If walls Could Talk (Galleria Civica di Arte Contemporanea) Trente (Italie),
2001
A new light (cappella di santa maria dei carcerati in palazzo di re enzo),
Bologna, 2003
37 Wall Drawings in Issoire (Art C.A.A.C.), Issoire (France), 2003
Alan Charlton-David Tremlett (Studio Invernizzi), Milan, 2005
David Tremlett (British Council Nairobi), Londres, 2005

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Royaume-Uni** Tate Gallery, Londres
City Art Gallery, Southampton
Whitworth Museum, Manchester
British Council, Londres
Granada Collection
- France** Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou, Paris
Musée d'Art Moderne, Saint-Étienne
Carré d'Art, Nîmes
Fonds National d'Art Contemporain, Puteaux
FRAC Picardie, FRAC Champagne-Ardenne,
FRAC Nord-Pas-de-Calais, FRAC Bretagne,
FRAC Midi-Pyrénées, FRAC des Pays de Loire,
FRAC Haute-Normandie
Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris
Musée d'art contemporain, Rochechouart
Musée des Beaux-Arts, Le Havre
Musée des Beaux-Arts, Toulon
Musée des Beaux-Arts, Nantes
- Allemagne** Kestner Gesellschaft, Hanovre
Kunsthalle, Hambourg
Ambassade du Royaume-Uni, Berlin
- Pays-Bas** Stedelijk Museum, Amsterdam
Kröller Muller, Otterlo
Boymans Museum, Rotterdam
- Australie** Art Gallery of NSW, Sydney
National Gallery of Australia, Canberra
- Belgique** Musée d'Art Moderne, Bruxelles
MUKHA, Anvers
Museum Dhondt-Dhaenens, Gand
Ban Brussel Lambert, Bruxelles
Banque Brussel Lambert, Courtrai
- États-Unis** Museum of Modern Art, New-York
Museum of Modern Art, Philadelphia
The Lewitt Collection at the Wadsworth Atheneum,
Hartford
Museum of Modern Art, Dallas
- Italie** Collection Panza, Varèse
Collection Baldessari, Bari
- Portugal** Fondation De Serralves, Oporto
Gulbenkian Fondation, Lisbonne
- Finlande** Musée d'Art Contemporain, Helsinki
- Pologne** Musée Sztuki, Varsovie
- Japon** Benesse Museum of contemporary Art, Naoshima
The International Forum, Tokyo
- Suisse** Cabinet des Estampes, Genève



L'ATELIER SIMON MARQ / 5 12 GÉNÉRATIONS DE MAÎTRES-VERRIERS DEPUIS 1640

La lignée de maîtres-verriers Simon Marq débute avec Pierre Simon qui signe, en 1640, un chef-d'œuvre de corporation en vitrail, devenu patrimoine de l'atelier.

Depuis le XVII^e siècle, de père en fils, chaque génération a su transmettre son savoir-faire à la suivante et ce, jusqu'à nos jours.

Au début du siècle dernier, Jacques Simon perpétue la tradition familiale héritée de son père, Paul Simon, et construit l'atelier en 1926 à Reims, sur son emplacement actuel. En 1917, il sauve les vitraux de la Cathédrale de Reims, en les déposant en urgence sous les bombardements, et il œuvrera sa vie durant, à la restauration et à la recréation du patrimoine des vitraux de Champagne-Ardenne, dévastés par la guerre de 1914-1918.

Dès 1957, l'atelier prend un nouvel essor avec Brigitte Simon, fille de Jacques Simon, et Charles Marq son époux. Avec la cathédrale de Metz, ils sont les premiers à faire entrer dans le patrimoine religieux historique les vitraux des grands peintres contemporains : Jacques Villon, Roger Bissière, puis Marc Chagall.

Cette œuvre de création se poursuivra durant quarante ans, à travers le monde, avec Marc Chagall, mais aussi Georges Braque, Serge Poliakoff, Léonard Foujita, Juan Miro, Raoul Ubac, Vieira da Silva et Mordécaï Ardon. Pour les derniers projets, ils travaillent en collaboration, avec Benoît Marq, leur fils, entré en 1973 à l'atelier, dont il prend la direction en 1981, rejoint par son épouse Stéphanie, en 1986.

Entourés de toute l'équipe de l'atelier, Benoît et Stéphanie Marq poursuivent la tradition familiale avec, en parallèle du travail de restauration de grands ensembles de vitraux du XII^e au XVI^e siècle des cathédrales de France, la création personnelle et la réalisation de vitraux de peintres : Vieira Da Silva, Raoul Ubac, Diana Schor, Cécilia Bozzoli, Elizabeth de la Mauvinière, mais aussi François Rouan et David Tremlett.

Autres projets communs avec David Tremlett

Église de Pontivy, Morbihan (non réalisé)

Abbatiale de Saint-Jean-aux-Bois, Oise (non réalisé)

Église de Crosne, Essonne (en cours).



LA MÉDIATION CULTURELLE AUTOUR DU VITRAIL / 6

Une exposition itinérante

Présentant les 51 maquettes et 2 panneaux d'essai de David Tremlett et de Gérard Titus-Carmel, réalisés à l'occasion du concours de Villenauxe-la-Grande, une exposition itinérante, « *Créer des vitraux au XXI^e siècle* », a sillonné la Champagne-Ardenne d'août 2003 à septembre 2004. Depuis avril 2005, jusqu'en septembre 2006, elle est présentée au Centre international du vitrail à Chartres.

Exposer l'ensemble des croquis des artistes dans des lieux patrimoniaux évocateurs : l'église désaffectée de Dival à Villenauxe, la chapelle de l'Hôtel de Région à Châlons-en-Champagne, le Musée de l'Ardenne à Charleville-Mézières, le Palais du Tau à Reims... permet de créer un lien imaginaire entre les croquis de vitraux présentés et les lieux dotés de verrières dans lesquels ils sont exposés.

Des éditions, un inventaire

Un recensement des vitraux contemporains, exécutés pendant la période 1945-2002, a été réalisé. Il devrait permettre la mise en place d'une exposition itinérante sur ces créations et l'édition d'un catalogue.

Un ouvrage à destination des jeunes lecteurs, mais aussi des plus grands, est d'ores et déjà paru en 2002, grâce à un partenariat entre les DRAC Champagne-Ardenne et Rhône-Alpes, la Région Champagne-Ardenne et la Fondation d'entreprise Gaz de France. Publié aux éditions du Moutard dans la collection du *Nez en l'air*[®], il invite à une promenade à travers les techniques du vitrail, au fil de son histoire et de l'inventivité humaine.

Fin 2005, devraient sortir, sous la forme d'un florilège du vitrail champenois à travers les siècles, un livre d'art à destination d'un large public, publié aux éditions *Lieux-Dits* et, dans la collection du « *Corpus vitrearum* », un ouvrage sur les vitraux du chœur de la cathédrale de Troyes qui s'adresse aux spécialistes et aux amateurs.

Un film-documentaire

Afin de pérenniser la réalisation exceptionnelle de création de vitraux à l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Villenauxe-la-Grande, un film-documentaire de 52' est en cours de tournage.

Conçu par le réalisateur Alain Guillon, ce documentaire retrace l'historique du projet, les rencontres de l'artiste lauréat David Tremlett avec l'atelier Simon Marq et les différents partenaires qui ont accompagné le projet.

Abordant les problématiques esthétiques liées à la technique du vitrail (lumière, transparence...) associée à l'art et la peinture, ce film-documentaire offre en regard la découverte de cet art à travers son histoire en Champagne, du Moyen Âge à nos jours, et la fabrication des vingt-quatre baies conçues par l'artiste, jusqu'à leurs poses dans l'édifice religieux.

Spécialisée dans le documentaire de création, la société Ère Production de Nancy dont les réalisations et les productions permettent la valorisation nationale d'un patrimoine local ou régional, s'est associée à Alain Guillon pour cette mémoire filmée dont France 3 Lorraine Champagne-Ardenne est co-producteur.



LA DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DE CHAMPAGNE-ARDENNE / 7 UNE ACTION EN FAVEUR DU PATRIMOINE ET DE LA CRÉATION

Un service déconcentré du Ministère de la Culture et de la Communication

La Direction régionale des affaires culturelles de Champagne-Ardenne (DRAC), placée sous l'autorité du Préfet de région, met en œuvre les priorités définies par le Ministère de la Culture et de la Communication, en croisant l'action des professionnels et des artistes avec la dynamique globale d'animation des territoires assumée par les élus locaux.

La DRAC propose au Préfet l'attribution des soutiens financiers de l'État, aussi bien en matière de fonctionnement des structures culturelles qu'en matière d'investissements et exerce une mission de conseil et d'expertise auprès des partenaires culturels et des collectivités territoriales. L'engagement financier de l'État en faveur de la culture en Champagne-Ardenne en 2004 se monte au total à 32,9 millions d'euros (fonds interministériels, fonds européens et fonds du ministère de la culture et de la communication).

L'action de la DRAC s'inscrit dans un souci de coordination avec les différents services de l'État, mais également de concertation et de négociation avec l'ensemble de ses partenaires publics et privés, en particulier les collectivités territoriales.

Les missions de la DRAC portent sur tous les secteurs de responsabilité du ministère (architecture, archives, arts plastiques, cinéma et audiovisuel, livre, lecture et écriture, multimédia, musées, patrimoine, spectacle vivant) et s'organisent autour de quatre grands axes : la connaissance et la mise en valeur des composantes du patrimoine, le soutien aux artistes et aux pratiques innovantes, la diffusion de la création, l'élargissement des publics. Au-delà de la mise en œuvre des orientations et priorités ministérielles dans chacun de ces domaines, c'est sur elle que repose la cohérence d'une politique globale en région, en particulier pour ce qui concerne l'aménagement culturel du territoire, visant à consolider le maillage des équipements culturels, à favoriser l'émergence de lieux de proximité (bibliothèques, salles de spectacles, musées...) et à valoriser le patrimoine.

La DRAC contribue, par ailleurs, à la mise en œuvre des actions interministérielles telles que la politique de la ville, l'action culturelle ou l'éducation artistique.

Des missions au service du patrimoine et de la création

Au sein de la DRAC, la conservation régionale des monuments historiques assure la protection juridique du patrimoine monumental et mobilier et le suivi des travaux de restauration des monuments protégés. Elle est également chargée du soutien et du suivi des actions menées par les associations en matière de restauration et d'animation du patrimoine. Promouvoir l'insertion de la création contemporaine dans les monuments historiques est une de ses missions ; c'est à ce titre que la DRAC a initié, en concertation avec la Région Champagne-Ardenne, le projet de création de Villenauxe-la-Grande, dans le cadre du contrat de plan État-Région 2000-2006.

Dans le domaine de l'art contemporain, le service des arts plastiques est l'interlocuteur des artistes, des acteurs et structures artistiques à l'échelle régionale. Il conseille et informe les artistes afin d'améliorer leurs conditions de travail et leur insertion professionnelle. Il suit l'activité des centres d'art et du Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC). Il assure le suivi de l'enseignement des arts plastiques et des commandes publiques (L'hommage à Bachelard réalisé par Klaus Rinke dans l'Aube, Bernard Pagès dans la Marne, Paul Rebeyrolle dans les Ardennes, Eugène Van Lamsweerde dans la Haute-Marne). Il met en œuvre le 1% artistique (œuvres réalisées dans les médiathèques régionales par Lawrence Weiner à Troyes, Gilberto Zorio à Reims, Charlotte von Poehl et Benoît Luyckx à Châlons-en-Champagne).

Enfin, la DRAC est l'interlocuteur territorial d'un autre projet majeur en cours d'élaboration à la cathédrale de Reims, en relation avec les directions centrales du Ministère de la Culture et de la Communication, chargées de la commande publique et du patrimoine. Cette opération s'inscrit dans la troisième convention nationale de mécénat, signée en 2003, entre le Ministère et la Fondation Gaz de France.



LE CONSEIL RÉGIONAL DE CHAMPAGNE-ARDENNE / 8 LA POLITIQUE PATRIMONIALE DE LA RÉGION CHAMPAGNE-ARDENNE

Encore trop souvent méconnu et mal identifié, le patrimoine de Champagne-Ardenne compte parmi les plus riches et les plus denses de France. Autour d'un nombre important d'édifices religieux rattachés à des époques et à des courants architecturaux différents (églises romanes, édifices cisterciens, cathédrales gothiques, églises à pans de bois ou fortifiées...), il constitue un atout culturel et touristique majeur pour une région chargée d'histoire.

Terre de passage, profondément marquée par les guerres et les invasions qui la traversèrent, la Champagne-Ardenne est aussi dotée d'une importante architecture fortifiée. Des remparts ancestraux de la ville de Langres aux fortifications de Rocroi et Sedan, ces forteresses remarquables révèlent, au même titre que le patrimoine industriel (bonneterie, ardoise, métallurgie...) ou celui de la Reconstruction (1920-1930), une identité régionale riche et diversifiée.

Le Patrimoine, un axe fort du Contrat de plan État-Région 2000-2006

Sur le constat de cet important patrimoine qui nécessite parfois une sauvegarde urgente, un large volet du IV^e Contrat de Plan État-Région a été consacré à la préservation et à la valorisation par différents moyens (restauration, créations de circuits, publications...) de monuments remarquables appartenant souvent au patrimoine du monde rural. Trois axes thématiques sont inscrits au CPER : le vitrail, la statuaire et le patrimoine fortifié.

À ce jour, plusieurs opérations de restauration ont déjà abouti : restaurations de vitraux parmi les plus anciens de la région (Normée dans la Marne), de sculptures telles que les nombreux retables dont la restauration doit aboutir, dans l'Aube et la Haute-Marne, à l'élaboration d'une route touristique, des Mises au tombeau telles celles de Saint-Nizier à Troyes ou Saint-Remi à Reims.

Différentes publications ont été éditées dans la collection nationale des « *Itinéraires du patrimoine* ». Un recensement des objets mobiliers protégés du département de l'Aube et le démarrage de celui de la Haute-Marne devraient permettre la réalisation d'une exposition nationale sur la sculpture en Champagne.

Restaurer et protéger le patrimoine de Champagne-Ardenne

La Région mène une politique volontariste de conservation et de valorisation du patrimoine de la Champagne-Ardenne dans toute sa diversité, du patrimoine architectural au patrimoine écrit ou à celui des savoir-faire. En partenariat avec l'État, qui conserve une fonction régalienne en matière d'entretien et de restauration, la Région développe un programme de sauvegarde et de réhabilitation d'édifices majeurs qui s'inscrit dans des projets d'animation touristique et culturelle.

Elle a également souhaité mettre en place un programme d'interventions au profit des édifices protégés des communes rurales afin de conserver la trace et la qualité de leur passé.

Un soutien à l'équipement des musées et à l'organisation d'expositions temporaires complète ces dispositifs.

Faire connaître le patrimoine de Champagne-Ardenne

La Région contribue largement à la valorisation et à l'animation des lieux patrimoniaux (concerts, théâtre, expositions Champs Libres...) par un soutien à la création et à la diffusion artistique. Elle accompagne la valorisation des sites archéologiques en soutenant l'édition d'ouvrages de vulgarisation ethnologiques ou scientifiques et participe par ces différentes interventions à l'élargissement des publics.

La Région Champagne-Ardenne a su devenir un acteur primordial de l'aménagement du territoire. En partenariat avec les quatre départements qui la composent : les Ardennes, la Marne, la Haute-Marne et l'Aube, et avec les collectivités locales, elle valorise leur image patrimoniale et contribue à leur rayonnement.

Depuis 1983, la Région Champagne-Ardenne a confié à l'Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne (ORCCA) la mission de rassembler les données nécessaires à l'élaboration de la politique culturelle régionale. Pour conduire cette politique, la Région réserve 5% de son budget à la culture et porte notamment ses efforts sur les interventions liées au patrimoine.



LE CONSEIL GÉNÉRAL DE L'AUBE / 9 LE PATRIMOINE, UN DES ATTRAITS FORTS DU DÉPARTEMENT DE L'AUBE

Le Conseil Général de l'Aube contribue à la conservation et à la réhabilitation du patrimoine historique¹, non seulement pour transmettre un précieux capital aux générations futures, mais parce qu'il s'agit d'une véritable richesse sur laquelle s'appuie tout un pan de sa politique touristique.

Au-delà des efforts de restauration, le Conseil Général développe aussi des actions fortes pour la mise en valeur et la promotion de ce patrimoine. Le plus bel exemple en est certainement l'inventaire du patrimoine mobilier de l'Aube qu'il pilote : une immense base de données qui trouvera des applications aussi bien dans le domaine de la recherche, que dans ceux de la culture et du tourisme.

¹ Subventions aux propriétaires (communes en majorité) pour la conservation et la réhabilitation (églises notamment), financement de la protection des objets mobiliers des églises, subventions à des associations de défense telles la Fondation du Patrimoine...



LA FONDATION D'ENTREPRISE GAZ DE FRANCE, / 10 MÉCÈNE NATIONAL DES PLUS BEAUX VITRAUX

Gaz de France, à travers sa Fondation d'entreprise et sa Délégation Régionale Champagne-Ardenne, se réjouit d'avoir été associé à la création des vitraux de l'Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Villenauxe-la-Grande.

En effet, exposés aux intempéries et aux pollutions, les vitraux subissent un vieillissement accéléré et une perte de luminosité. La richesse et la diversité de ce patrimoine exceptionnel doivent être protégées.

Distribuant une énergie respectueuse de l'environnement et reconnue énergie du XXI^e siècle par le Programme des Nations Unies pour le Développement, Gaz de France a décidé de s'impliquer durablement dans la préservation et l'embellissement du cadre de vie. Cet engagement présent dans le quotidien de ses métiers s'exprime également au cœur de sa politique de mécénat patrimonial. Le vitrail, élément majeur de notre mémoire collective, représente en France un patrimoine considérable et le plus important d'Europe.

Depuis 1994, la Fondation d'entreprise Gaz de France s'est associée dans la durée au Ministère de la Culture et de la Communication par une Convention Nationale de mécénat, renouvelée le 19 mai 2003 pour la période 2003-2006. Le soutien financier est particulièrement réservé dans le cadre de cette convention à la création des vitraux contemporains qui seront placés de part et d'autre du vitrail de Chagall, à la Cathédrale de Reims.

Partenaire privilégié de la Direction de l'Architecture et du Patrimoine, la Fondation d'entreprise Gaz de France a déjà contribué à la restauration ou à la création de vitraux dans quarante monuments historiques majeurs répartis dans 21 régions françaises. Depuis 11 ans, Gaz de France a ainsi apporté une aide financière pour un montant de 152 000 euros par an ; à cette contribution s'ajoutent celles des Délégations Régionales de Gaz de France comme le montre l'apport de la Délégation Régionale Champagne-Ardenne pour Villenauxe-la-Grande.

Grâce à ce mécénat, les verrières des cathédrales de Chartres, Metz, Bourges, Angers, Tours, Coutances, de la basilique Saint-Urbain de Troyes, des Saintes-Chapelles de Paris, Chambéry et Riom, la rosace de la collégiale de Mantes-la-Jolie, les baies de la collégiale Saint-Émilion d'Aquitaine, du Palais Rihour de Lille ou encore de la villa Bergeret à Nancy ont retrouvé leur luminosité.

La cathédrale de Nevers, l'abbaye de Silvacane, la chapelle Saint-Yves de Rennes, l'ancienne cathédrale de Maguelone en Languedoc-Roussillon ont ainsi vu leurs baies dotées de vitraux imaginés par Jean-Michel Alberola, Sarkis, Gérard Lardeur ou Robert Morris, tout comme l'abbaye de Trizay a récemment reçu la puissante création de Richard Texier.

La démarche retenue vise également à soutenir le renouveau du vitrail à travers le travail des artistes et maîtres-verriers, par lesquels un savoir-faire unique se perpétue et se transmet. C'est pourquoi Gaz de France soutient l'utilisation du verre dans l'architecture contemporaine et la réhabilitation d'édifices civils : porte-vitrail de l'hôpital du Vinatier à Lyon, vitrail de Jacques Loire pour la nouvelle Chambre de Commerce et d'Industrie de Chartres ...

Témoin de notre passé, le patrimoine a la charge de nous guider vers l'avenir. Permettre au plus grand nombre de le découvrir, de le connaître et de l'aimer, tel est le but de la Fondation d'entreprise Gaz de France.

LA DÉLÉGATION RÉGIONALE GAZ DE FRANCE CHAMPAGNE-ARDENNE,
PARTENAIRE DU DÉVELOPPEMENT DE LA RÉGION CHAMPAGNE-ARDENNE

Entreprise partenaire des collectivités, des entreprises, des institutions et des associations locales, Gaz de France Champagne-Ardenne s'engage aux côtés des acteurs du développement économique et de la valorisation du patrimoine de la région, tout en favorisant le respect du cadre de vie, le maintien du lien social et la création de nouvelles richesses.



LE DIOCÈSE DE TROYES ET LA COMMUNAUTÉ PAROISSIALE DE VILLENAUXE-LA-GRANDE / 11

Éléments pour un programme iconographique

Cette opération de création de vitraux offre une opportunité unique de promouvoir la création d'un ensemble ordonné par quelques thèmes majeurs, qui répond à la belle unité de l'architecture relativement simple de l'édifice. L'Église étant insérée au milieu du monde, comme l'a solennellement rappelé le second concile du Vatican, il est important que les valeurs du monde et spécialement les richesses particulières de la région de Villenauxe soient évoquées. Mais l'Église a un message spécifique à transmettre, qui ne se réduit pas à l'espérance, à la justice et à la liberté : elle doit annoncer le Mystère pascal du Christ mort et ressuscité, Envoyé du Père et Sauveur des hommes par le don de l'Esprit Saint.

Notre souhait était de :

- Ne pas assombrir l'église, très belle et très claire
- Garder des vitraux « calmes », l'architecture des piliers étant elle-même très mobile
- Travailler à la fois les rapports de latéralité Nord-Sud et les rapports d'axialité Ouest-Est

La bipartition intérieure de l'édifice justifie deux parties du programme, qui devront avoir une indispensable unité :
- La partie Ouest de l'église, marquée par la figure géométrique du carré, pourrait être conçue comme un espace transitionnel ou catéchuménal, lieu du seuil qui collecte toutes les énergies cosmiques de la géographie et de l'histoire des hommes et des femmes de Villenauxe (et du monde entier !).

Nous proposons de prendre pour thème les quatre éléments :

A droite (sud) : l'eau (cf. baptistère) et l'air (la chaire, la parole, le souffle) ;

A gauche (nord) : la terre (cf. les morts) et le feu (cf. la passion du Christ).

Ces quatre éléments entrent en composition dans la céramique fabriquée, depuis plus de cent ans, à Villenauxe, industrie à laquelle travaillait Maurice Boulley, dont le legs est à l'origine du projet.

D'autres aspects de la vie humaine, agricole, vinicole et industrielle de Villenauxe et de son environnement pourraient facilement être évoqués.

- La partie Est de l'église est marquée par la figure géométrique du cercle. Le sanctuaire est arrondi, précédé par le chœur habillé de stalles en bois chaud ; la voûte de bois reprend la couleur et la matière des stalles, et elle ferme à la verticale le cercle au sol.

C'est le lieu du chant, de l'action de grâce, de l'eucharistie. La présence de la vigne et de l'industrie du vin dans la commune paraît indiquer le thème du vin. Vin de nos fêtes et de l'amitié entre les hommes, mais surtout vin du Royaume promis par Jésus à la veille de sa mort, le vin des noces eschatologiques. On peut traiter à gauche, côté Nord, le vin de l'ancienne alliance (ivresse de Noé, vigne de Canaan, etc...) et à droite le vin de la nouvelle alliance « en mon sang », à partir des textes du Nouveau Testament.

Le vitrail d'axe récapitule les valeurs travaillées dans les vitraux de la nef. Sa bipartition en deux lancettes suggère d'y présenter une scène évangélique à deux pôles selon le mot de saint Jean concluant le récit de la Passion « ils regarderont celui qu'ils ont transpercé ».

Dans la lancette de gauche, Marie, mère d'humanité (elle termine la série des vitraux Nord), au pied de la croix, regarde le Christ crucifié (qui termine dans la lancette de droite la série des vitraux Sud) versant son sang « pour que le monde ait la vie » (le vitrail est au-dessus de l'autel). Par la foi, Marie voit déjà dans le Crucifié le Christ ressuscité et glorieux : ainsi le Mystère Pascal s'offre à la contemplation de ceux qui viennent pour prier ; par et avec Marie, ils sont invités à aller, comme le Christ, de la croix à la gloire.

La rose au-dessus du porche Ouest pourrait évoquer la terre entière, évangélisée par Pierre et Paul, titulaires de l'église, et convoquée à la célébration du Mystère de la mort et de la résurrection du Christ.